



Parc national
de Port-Cros



ACTION
Jeunes
ambassadeurs
du Parc



COUP D'LOUPE
Méduses,
les belles
urticantes

3 NUMÉROS / AN

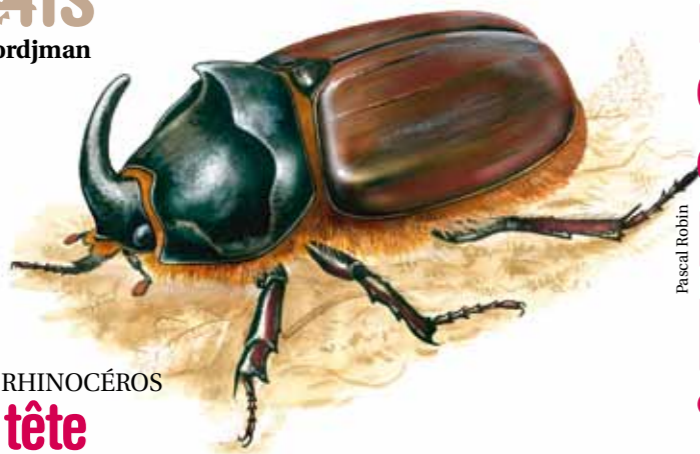
L'attitude mer

Le journal du parc national de Port-Cros n° 9 - mai 2012

BALADE À PORQUEROLLES



**Du jardin
à la plage**



Pascal Robin

SCARABÉE RHINOCÉROS
Forte tête

C'est en juillet que vous avez le plus de chance de tomber nez à nez avec un rhinocéros sur Port-Cros ou Porquerolles. C'est l'un des plus gros coléoptères de France. Il doit son nom à la corne recourbée vers l'arrière que le mâle arbore sur sa tête. La larve se développe pendant deux à trois ans dans la litière du sol avant de se métamorphoser. Les adultes vivent quelques semaines semble-t-il, sans s'alimenter : juste le temps de se reproduire et de voler vers un autre lieu de ponte. ■

PRINTEMPS



M. Voirin

PELOUSE À HÉLIANTHÈME À GOUTTES

Sous le soleil exactement

Il est tout sauf banal, ce petit hélianthème annuel, avec ses pétales jaune poussin maculés d'une tache pourpre plus ou moins grande. Il est même d'un grand intérêt botanique car il est caractéristique, avec une dizaine d'autres espèces, des pelouses maigres sur sol sablonneux peu épais. Le long des chemins des îles d'Hyères et du cap Lardier, ces plantes craignent la concurrence des espèces dominantes et les apports excessifs en nitrates qui rendent la flore plus banale. ■



IL A CHANTÉ
« Elle m'appelle et me fascine. Elle a laissé très loin ses îles. La mer. »

Bernard Lavilliers, *Exil*, dans l'album *Clair-obscur*, label Barclay, 1997.
Paroles de Guillaume Rossel.

Déclic Bleu Méditerranée - N. Barraque

CORMORAN HUPPÉ DE MÉDITERRANÉE
Pionnier du Levant

En 2006, des ornithologues découvraient un couple de cormorans huppés de Méditerranée qui, pour la première fois, nichait sur les îles d'Hyères, sur l'île du Levant plus précisément. Depuis, chaque année, un couple s'installe à proximité de ce site mais il n'est rejoint par aucun autre. Pourquoi ? C'est un mystère car cette sous-espèce méditerranéenne y est régulièrement observée et les côtes rocheuses des îles offrent, à nos yeux, toutes les conditions favorables à leur nidification... ■



M. Poulain

TORTUE CAOUANNE
Échouage fatal

La tortue caouanne est présente en Méditerranée. Une dizaine d'entre elles meurent chaque année sur les côtes de Port-Cros, Porquerolles et Hyères, empêtrées dans des filets de pêche, percutées par des bateaux dont l'hélice attaque la carapace ou les nageoires, ou encore victimes d'occlusion intestinale par ingestion de sacs plastiques. Quelques-unes sont soignées et relâchées, le cadavre des autres est autopsié pour mieux connaître l'espèce et les causes de leur mort. ■



Déclic Bleu Méditerranée - N. Barraque

POSIDONIE

Un œil sur l'herbier



Déclic Bleu Méditerranée - H. Colombini

La posidonie, plante à fleur marine emblématique de Méditerranée, fait toujours l'objet de grandes attentions. Les thermographes posés à la limite de l'herbier à 36 ou 37 mètres de profondeur ont été relevés. Ils dévoileront les températures de l'eau, enregistrées heure par heure depuis trois ans. Ces chiffres, une fois analysés, pourraient expliquer l'éventuel recul de l'herbier. Une autre étude réalisée dans la passe de Bagaud doit évaluer l'impact de l'ancrage des bateaux sur les faisceaux de posidonie. ■

ARMOISE ARBORESCENTE

Singulière présence



N. Laurent

Cette grande armoise ne passe pas inaperçue sur Port-Cros. Elle forme des arbustes arrondis hauts d'un mètre environ qui se couvrent de petites fleurs jaunes au début de l'été. Elle demeure ensuite identifiable grâce à son feuillage gris

argenté à l'odeur caractéristique. L'armoise arborescente se plaît dans les zones caillouteuses et chaudes. C'est une plante rare, inscrite au Livre rouge national des espèces menacées. Port-Cros est l'un des quatre sites français où on a relevé sa présence. ■

LE FUMETERRE EN ÉVENTAIL

En balcon sur la mer



A. Aboucaya

Voici une plante strictement méditerranéenne et littorale mal connue dans la région. Les spécialistes ne l'ont découverte que récemment et poursuivent les prospections pour mieux connaître ses aires de répartition. Le fumeterre à faisceau a en effet longtemps été confondu avec une autre espèce proche. Il pousse sur les îlots situés autour de Porquerolles et de Giens, à la limite entre les zones battues par les embruns et celles occupées par la brousse à lentisque. ■

édito

Poincaré, Platon et la charte



Déclic Bleu Méditerranée

Dans sa conférence à l'institut Henri-Poincaré sur les systèmes dynamiques, Jean-Christophe Yoccoz rappelait les propos d'Henri Poincaré qui considérait dans sa conjecture qu'il ne fallait pas analyser ces systèmes par le prisme des équations, mais plutôt les comprendre de manière globale avant de les traduire en équations. Poincaré nous rappelait ainsi que Platon nous avait légué un système de pensée globale et non une simple relation de causalité affine. Il semble visiblement en aller de même avec la compréhension de la nature qui nous entoure et qui peut s'apparenter à un système dynamique à nos dimensions.

Il faut alors d'abord faire preuve d'humilité en considérant qu'on ne pourra jamais trouver l'équation universelle qui régit l'ensemble de ces systèmes. Nous ne pourrions procéder que par approximations. Cela sous-entend alors qu'il n'y a pas de vérité absolue mais une représentation de la réalité à un instant donné (...). Il faut ensuite, lorsque l'on tente de conceptualiser les relations anthropiques, ne jamais perdre de vue la nécessaire vision globale des systèmes, globale à la fois dans l'espace et le temps.

Ces préceptes, que l'on peut considérer comme ésotériques, doivent cependant guider chaque jour nos pas lorsque nous tentons d'expliquer la nature et les interactions entre l'homme et elle. Il sera utile de garder cette approche finalement empirique, et en tout cas absolument pas dogmatique, lorsque nous nous emploierons ensemble à écrire la charte. ■



Gérardin C.

GUILAUME SELLIER,
directeur du parc national de Port-Cros



Biosphoto / Serge Tollart

GOÉLAND RAILLEUR

Succès confirmé

En 2009, une soixantaine de couples de goélands railleurs sont venus nicher pour la première fois dans le Var, dans les salins des Pesquiers, près d'Hyères. Si en 2010 leurs effectifs sont restés inchangés, l'an dernier ces salins ont accueilli la plus grosse colonie française de goélands railleurs avec 181 couples. Depuis trente-cinq ans, ces goélands, protégés par la loi, nichaient surtout en Camargue : ils recherchent des îlots entourés d'eau saumâtre. Ces sites isolés offrent une protection pour leur ponte, déposée dans une cuvette à même le sol, ainsi que des ressources pour se nourrir et alimenter leur nichée. Leur évolution à Hyères est surveillée de près. Le niveau et la circulation des eaux entre l'étang du nord et celui du sud permet à la fois d'assurer la sécurité et l'approvi-

sionnement en poissons de la colonie. En juillet, quand les jeunes atteignent l'âge de 3 semaines, ils sont bagués. L'opération est assez simple à réaliser car à cet âge, les jeunes goélands se regroupent spontanément en « crèche » quand leurs parents vont pêcher. Il suffit alors de les rassembler dans un corral et de leur poser une bague. Cela ne perturbe en rien le cycle de reproduction, car les parents sont capables de reconnaître leur progéniture parmi les 250 poussins de la colonie. Malgré ce beau succès, il est impossible de prédire la fixation de cette colonie dans les salins cette année. En effet, l'espèce est connue pour avoir un comportement imprévisible. Elle peut très bien changer d'îlots, comme elle l'a fait chaque année, ou délaissier le site pour en occuper un autre, 150 kilomètres plus loin... À suivre. ■

SURVEILLANCE COLLECTIVE Aucun flamant n'est jamais venu nicher aux salins d'Hyères... Mais leurs îlots profitent aux avocettes, sternes et autres gravelots à collier qui installent leurs nids aux côtés de ceux d'une colonie de goélands railleurs. Cibles de corneilles, du busard des roseaux et de goélands leucophée, ces espèces s'entraident en donnant l'alerte : cris et envol massif dissuadent les intrus. ■

ALGUES FILAMENTEUSES

Le désespoir des plongeurs

Spectacle désolant que ces filaments jaunâtres foncés qui recouvrent les fonds marins sur les sites de plongée de Port-Cros. Connu de longue date, ce phénomène est dû à certaines algues vertes qui se développent rapidement au printemps. Il se prolonge parfois jusqu'en septembre si aucun coup de vent ne vient refroidir les eaux. Les fonds deviennent uniformes et les extrémités des gorgones rouges se nécrosent. Les causes ne sont pas encore clairement identifiées et le phénomène est observé même loin des sources de pollution. ■

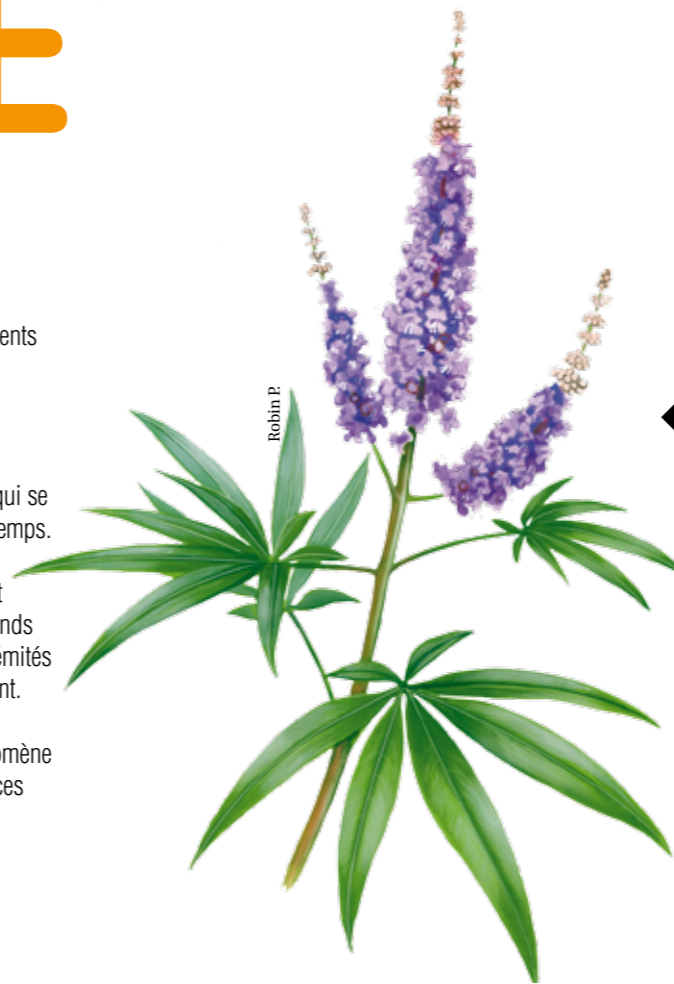
HIPPOCAMPE

Fantôme de l'herbier



Dédic Bleu Méditerranée - N. Barraque

Avec sa silhouette de cheval des mers, l'hippocampe est célèbre. Mais ce poisson à livrée mouchetée est difficile à détecter : immobile parmi les feuilles de posidonie, il mesure au plus 10 centimètres de haut pour l'hippocampe à museau court. Excessivement rare à Port-Cros, en dix années de service les agents du parc n'en ont vu qu'un chacun, tout au plus ! Alors si vous en observez, n'hésitez pas à le leur faire savoir. ■



Robin P.

GATTILIER Compagnon d'infortune

Bien qu'appartenant à une famille botanique différente, le gattilier ou poivre des moines a les mêmes exigences écologiques que le laurier-rose. Cet arbrisseau parfumé, autrefois cultivé, se couvre de fleurs bleutées en été et attire de nombreux insectes. Confronté aux aménagements et à l'urbanisation du littoral, il est devenu rare. Il n'en persiste que des populations réduites dans certains petits cours d'eau non loin du bord de mer. ■

LE CHARDON À TROIS ÉPINES

Sur les îles exclusivement

Ce splendide chardon se remarque dans le maquis lorsqu'il déploie, en juin ou juillet, sa hampe florale haute de 1,50 à 2 mètres. Sinon, il est présent sous forme de grosses rosettes qui accumulent des réserves pendant plusieurs années. Ce chardon, dont le bord des feuilles est pourvu d'épines généralement groupées par trois, était probablement très répandu sur le continent. Aujourd'hui, il subsiste dans les zones d'éclaircies et les tranchées pare-feu des îles de Méditerranée, de la Sardaigne, de la Corse et de l'île du Levant. ■

MUGUET DE LA PAMPA

Une Américaine envahissante



Marine Colombay

Originnaire d'Amérique du Sud, il fait partie, comme la tomate et la pomme de terre, des solanacées. Ce muguet de la pampa n'a pas été introduit dans nos jardins pour des raisons alimentaires – comme ses cousines, une partie de ses tissus sont toxiques – mais pour la valeur ornementale de ses petites fleurs blanches qui s'épanouissent en clochettes en juin. Le problème est que la belle Américaine ne se contente pas de nos surfaces entretenues : elle produit des graines fertiles qui permettent à la plante de s'échapper des jardins. Dans la nature, ses racines se développent vigoureusement, surtout dans les sols meubles et humides. Présente sur la presqu'île de Giens, sur Porquerolles et Port-Cros, on ne saurait trop conseiller d'arracher les jeunes pousses dès qu'elles pointent car ensuite, la plante devient rapidement envahissante. ■

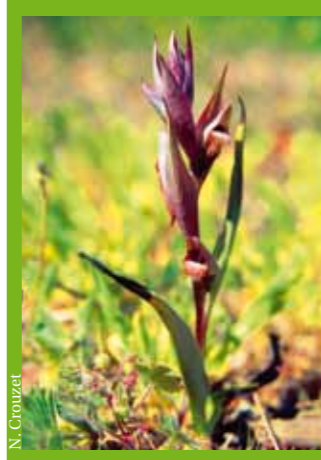
LAURIER-ROSE

Simple, beau et fragile

Savez-vous qu'en dehors de la plante ornementale choyée dans les jardins, le laurier-rose existe à l'état sauvage ? Ce laurier botanique pousse naturellement en massifs spectaculaires en Grèce et dans le Maghreb. En France, il atteint la limite nord de son aire de répartition sur la frange littorale des massifs des Maures et de l'Estérel. Il se plaît les pieds dans les cours d'eau temporaires et fleurit avant l'été, c'est-à-dire avant que ces sources ne soient tarées. Menacé par les drainages intempestifs, les aménagements et par le prélèvement excessif, le laurier-rose est protégé par la loi. À Porquerolles, le Conservatoire botanique national méditerranéen en conserve des graines. Le Parc veille sur une centaine de plants de différentes origines méditerranéennes, afin de préserver la diversité génétique de l'espèce. Le laurier sauvage aux fleurs simples et rose pâle peut subir une pollution génétique à partir des variétés cultivées à proximité qui ont, quant à elles, généralement des fleurs plus grosses et une plus grande diversité de coloris. ■

PELOUSE À SÉRAPIAS

Discrètes estivantes



N. Cronzet

Ces orchidées méditerranéennes fleurissent au printemps et disparaissent avant l'arrivée de l'été. Mais leurs organes souterrains persistent dans le sol sablonneux régulièrement saturé d'eau en hiver. Le cortège des cinq ou six espèces de sérapias forment des micro-zones distinctes protégées par la directive Habitat. Si les plus beaux spécimens se trouvent en plaine des Maures, plusieurs espèces sont présentes sur les îles d'Hyères. La plus courante, le sérapias à petites fleurs, est protégée par la loi. ■



Christel Gérardin

PORQUEROLLES

Du jardin à la plage

Ils sont dits de Californie, du Mexique, dattier, abricot, bleu, nain, sucre... Leurs palmes sont en forme de plume ou de main en éventail, mais ce sont tous des palmiers. Et tous sont à contempler dans le jardin Emmanuel Lopez, qui en compte plus d'une vingtaine de variétés. « C'est un jardin d'agrément et de détente composé exclusivement de plantes économes en eau, qu'elles soient méditerranéennes ou exotiques », explique Jean-Paul Roger, botaniste au parc national de Port-Cros. Ancien jardin ornamental de la villa Fournier devenu terrain vague, il a été réaménagé en 2001. Les plantes présentes entraînent le visiteur dans un tour du monde : Afrique du Sud, Australie, Amérique du Sud, Asie du Sud-Est, Floride... Certaines floraisons printanières sont spectaculaires, comme celle



De hautes asphodèles ponctuent le bord du chemin qui mène à l'anse du Bon Renaud.

Christel Gérardin

de la flamme australienne, arbre couvert de grappes de fleurs pourpres. Bignonnes et glycines couvrent les pergolas. Dans les massifs, la bulbine jaune élève ses fleurs aériennes et légères. Lavandes et romarins fleuris apportent une touche locale. Plus loin, trois grands tilleuls argentés amènent de l'ombre. Et on trouve toujours un petit banc à l'écart pour profiter du lieu en solitaire – enfin presque! – et des senteurs. Celle subtile des jasmins ou celle, puissante, du camphrier. Sans compter toutes les plantes aromatiques du maquis. Sur l'île, la nature sauvage promet aussi de belles floraisons printanières comme celles des asphodèles, parmi les barbes de Jupiter et la salsepareille. Le lieu est tout aussi tranquille que le jardin, un peu à l'écart de la plage d'Argent. Les fonds y sont variés : sableux, rocheux ou couverts par un herbier de posidonie. Reste à prolonger la balade par un petit parcours en palmes, masque et tuba – et contourner la pointe du Bon Renaud pour découvrir ce spectacle sous-marin. ■ **Philippe Vouillon**

Le palmier nain (en haut à droite) est le seul palmier indigène d'Europe. Il est appelé « doum » au Maroc. Présent sur tout le pourtour du bassin méditerranéen, il est très résistant au froid.

Résistant, élancé, à croissance rapide et d'une grande beauté, le palmier des Canaries est l'un des plus cultivés (ci-contre).



Annie Aboucaya



Christel Gérardin

balade

Les étapes du parcours

Du port, prendre la direction de la Maison du parc pour rejoindre le jardin du Palmier ou jardin Emmanuel Lopez (directeur du Parc national de Port-Cros de 1994 à 2004) ❶. On quitte le jardin et on prend la direction de la plage d'Argent et du Langoustier en franchissant un petit pont. On passe devant la villa Fournier, ancienne famille propriétaire de l'île. Poursuivre tout droit jusqu'à une fourche ❷. Là, prendre à droite, direction le Langoustier par l'extérieur. On longe la plage d'Argent avant d'arriver à l'anse du Bon Renaud accessible par un petit sentier ❸. Retour par le même itinéraire. ■

Vue d'ensemble

L'anse du Bon Renaud offre un beau panorama sur la mer et l'est de l'île de Porquerolles : depuis le cap des Mèdes et les rochers des Deux Frères, la plage Notre-Dame, le fort de l'Alycastrate, les rochers rouges près de la Courtade, le port, le sémaphore et le fort Saint-Agathe et, au premier plan, la pointe Prime, tantôt île, tantôt presque île selon l'état de la mer. ■



Léonie Schlosser

BIEN PROTÉGÉS
La pointe du Bon Renaud abrite une fortification édifée en 1810, une batterie conçue à l'origine pour 12 canons et 6 mortiers et destinée à surveiller et à protéger l'accès à la rade de Porquerolles. Vite dépassé par l'évolution de l'artillerie, ce fortin fut déclassé et désarmé vers 1884.



Marine Colombey

Méduses

Les belles urticantes

Une ombelle

Composée à 98 % d'eau, elle a une forme de cloche avec un bord lobé. En se contractant, l'ombelle expulse un courant d'eau et propulse la méduse. Huit rhopalies réparties sur le pourtour de l'ombelle permettent à la méduse de s'équilibrer dans l'eau.



LIVRET DE FAMILLE

LA MÉDUSE
« ŒUF AU PLAT »
Cotylorhiza tuberculata
Elle tient son nom de sa forme aplatie et de sa couleur blanche et jaune. Cette méduse est aussi présente autour des îles d'Hyères. Elle ne possède pas de longs tentacules mais ses 8 bras oraux en portent de nombreux petits, dont l'extrémité est colorée en violet par des algues. Son ombelle, qui mesure jusqu'à 30 centimètres de diamètre, sert souvent d'abri à des alevins insensibles à son poison. Elle est d'ailleurs très peu urticante pour la peau humaine.



Une cellule urticante

Au repos : la cellule possède un cil sensible et renferme un filament enroulé en spirale et muni de crochets qui baigne dans une cavité pleine de venin.



À l'attaque

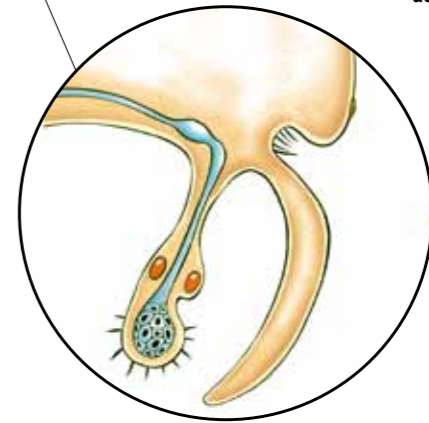
Le moindre contact du cil déclenche une contraction qui expulse le filament. Comme un dard long de 0,1 mm, il se fiche dans la chair et injecte le venin, même après échouage. Chaque cellule urticante ne sert qu'une fois.

Si piqure il y a...

Sortir au plus vite de l'eau. Ne pas frotter la zone atteinte. Éliminer les filaments collés à la peau en rinçant à l'eau de mer ou en les soulevant, par exemple, avec une carte de crédit, le tout sans frotter. Ne pas mettre de vinaigre, d'urine ou d'eau douce, contrairement aux idées reçues. Désinfecter la brûlure avec un antiseptique et appliquer un anti-inflammatoire. Consulter un médecin en cas de douleur, malaise ou gonflement.

Huit tentacules

Les fins tentacules sont parsemés de très nombreuses cellules urticantes. Extensibles, ils peuvent se déployer comme des filets de pêche trainants. Ils s'entortillent autour de la proie et, en se rétractant, la transfèrent immobilisée vers la bouche située au centre de l'ombelle.



CARTE D'IDENTITÉ

NOM SCIENTIFIQUE
Pelagia noctiluca
AUTRES NOMS
Pélagie noctiluque, méduse pélagique, piqueur-mauve
GROUPE
Embranchement des cnidaires, comme les coraux, les gorgones et les anémones de mer.
TAILLE
Ombelle jusqu'à 17 cm de diamètre. Tentacule jusqu'à un mètre de long.
MENU
Crustacés, cténaires, méduses, tuniciers, alevins, petits poissons
CARACTÈRE PARTICULIER
Pelagia possède un fort pouvoir luminescent. Quand elle est stimulée, l'ombelle et les tentacules s'illuminent.
RÉPARTITION
Tous les océans tempérés et chauds, et en Méditerranée.

SENSIBILISATION



Photos : Christel Gerardin

Jeunes ambassadeurs du Parc

Qu'est ce que l'aire d'adhésion d'un parc national? Quelles comparaisons faire entre la création du parc de Port-Cros en 1963 et le futur parc des Calanques? Quels sont les enjeux de la gestion de l'eau à Porquerolles? Quel est le devenir d'une bouteille plastique jetée à la mer? Voilà quelques-uns des thèmes de recherche sur lesquels planchent les 35 élèves de la classe de seconde 9 du lycée Jean-Aicard, à Hyères. «*Nous souhaitons aborder les questions d'écologie et de développement durable et ouvrir l'établissement aux ressources locales. Comme le lycée est tout près des bureaux du Parc national*

Grâce au partenariat signé entre le lycée Jean-Aicard et le parc national de Port-Cros, 35 élèves de seconde découvrent la gestion des milieux naturels et le rôle du Parc sur le territoire.



Trois jours d'immersion à Porquerolles ont permis aux élèves de toucher du doigt la réalité de leurs sujets de recherche. Parmi ceux-ci, des thèmes variés et difficiles, tels que: *Que sait-on des collisions entre les mammifères marins et les bateaux dans le sanctuaire de Pelagos? Que dire de la protection du mérrou et de l'encadrement de la pêche dans un espace protégé?, etc.*

Au cours de leurs missions d'éducation à l'environnement, des agents du Parc accompagnent des scolaires sur le terrain (ici, Anne Aboucaya, à droite).

de Port-Cros au Castel, il me paraissait évident de collaborer», explique Stéphane Angius, professeur en Sciences de la vie et de la terre. Le partenariat a pris la forme d'une convention annuelle pour réaliser ensemble un nouveau module du cursus de seconde: l'enseignement d'exploration. Ce dispositif met notamment les élèves en contact avec le terrain, avec de nouvelles disciplines et leur fait découvrir les métiers d'un secteur. Ici, ce sera la gestion des milieux naturels. Tout a commencé par trois jours en immersion à Porquerolles et un programme de rencontres et de visites pour aborder la notion de biodiversité et les actions de préservation du littoral et de la mer: conservatoire botanique national, expo sur le sanctuaire marin Pélagos, laisses de mer sur la plage de la Courtade... Parmi les acteurs rencontrés: un chargé de mission pour l'éducation à l'environnement, une botaniste, un expert des collections variétales du conservatoire, plusieurs gardes moniteurs, une équipe de casques verts chargés de l'entretien de la forêt... Depuis, et jusqu'à fin mai, ils consacrent au moins 1h30 de travail par semaine à leur projet. «*Tous les élèves sont très motivés et personne n'a décroché. Ils s'initient à l'autonomie, aux méthodes et pratiques scientifiques et voient une application directe de leur travail*», complète Stéphane Angius. Une opération à pérenniser. ■

Philippe Vouillon



Francis Alary



D.R.

DANIEL DAUPHIN

Premier maître au sémaphore de Porquerolles

rencontre



Quelle est l'origine de l'actuel sémaphore de Porquerolles?

C'est un édifice militaire, propriété de la marine nationale, construit entre 1861 et 1863. Il faisait partie d'un vaste réseau dans tout le pays qui permettait d'envoyer des messages d'alerte vers le commandement à Toulon ou à Paris. Un bras articulé au sommet d'un mât en bois formait les signaux codés à transmettre.

Quelles sont ses missions actuelles?

D'abord la surveillance de la navigation commerciale. Sitôt qu'un navire entre dans les eaux territoriales, nous l'identifions, entrons en contact et le suivons jusqu'à sa sortie. Notre travail est proche de celui des aiguilleurs du ciel, mais en mer. Nous collaborons aussi avec la douane et la gendarmerie maritime dans leurs opérations de contrôle des trafics en tous genres. Enfin, nous faisons appel aux moyens de sauvetage si un voilier ou un véliplanchiste est en difficulté dans notre zone. Dix marins sont affectés au sémaphore et assurent une présence 24h/24 et 365 jours par an, par une veille visuelle et sur écrans radar.

Quelles sont vos missions spécifiques sur l'île de Porquerolles et quelles relations entretenez-vous avec le Parc national de Port-Cros?

Nous avons en charge la surveillance des feux de forêt. Avec le Parc, nous sommes en contact radio permanent et leurs équipes nous préviennent de chacune de leurs sorties en mer. Notre travail est complémentaire: nous leur rendons compte de tout ce qu'on voit d'anormal; les équipes du Parc interviennent sur le terrain, en mer ou à terre.

Vous quitterez Porquerolles en septembre 2012 après quatre ans de service. Quels souvenirs garderez-vous de ce lieu?

La vie isolée, à l'écart du village, parfois difficile l'hiver. Mais surtout le panorama à 360° depuis la passerelle, au sommet de la tour. C'est le seul sémaphore de la marine encore en activité sur une île et cela en fait une affectation tout à fait exceptionnelle.

Compte tenu des moyens techniques et de la position stratégique du sémaphore, les équipes signalent de nombreuses infractions aux agents du Parc: mouillage dans les 300 mètres, vitesse excessive, randonneurs présents alors que le massif forestier est fermé pour risque d'incendie...

INFORMER ET IMPLIQUER

La charte à l'horizon

Après avoir été soumis à enquête publique, le projet de décret qui définit le périmètre potentiel et les règles applicables au nouveau cœur du futur parc national de Port-Cros est en examen au Conseil d'État. Dès sa publication, le débat sur la charte pourra vraiment débiter. Objectif : un premier texte, écrit à plusieurs, vers fin 2014. Écrire une charte, c'est dire ensemble nos ambitions pour le territoire. Élus et acteurs socio-économiques seront amenés à définir, avec le Parc, le projet de territoire pour les quinze années à venir, puis à le concrétiser par un programme d'actions. «*Nous jouerons à fond la carte de la concertation. Il n'est pas question que le Parc rédige seul un document à faire signer, rappelle Nicolas Gérardin, en charge de ce dossier. La charte est au contraire une production collective, un projet de territoire partagé par tous.*» ■



S.O.S. palmiers

A lerte ! Le charançon rouge est sur Porquerolles depuis fin 2011. Cet insecte, qui s'est déjà attaqué aux palmiers du continent, pourrait bien faire de même avec les 300 palmiers de l'île. Premiers signes de la maladie : les palmes s'affaissent puis sèchent. «*La lutte contre ce ravageur est compliquée car les procédés chimiques ou biologiques sont peu efficaces. Seul un traitement mécanique, c'est-à-dire un nettoyage de la zone infectée, permet de sauver l'arbre. Mais il faut intervenir le plus tôt possible, avant que le bourgeon apical ne soit atteint*», explique Éric Sérantoni, forestier au parc national de Port-Cros. Pour éviter l'hécatombe, un travail de surveillance s'est mis en place conjointement avec la mairie de Hyères et les particuliers propriétaires d'un palmier à Porquerolles. Ces derniers sont invités à prendre contact avec le Parc ou la mairie s'ils constatent un début de maladie ou souhaitent des renseignements. La collaboration de tous est indispensable pour éviter la propagation de l'insecte et sauver les palmiers de l'île. ■

DÉCHETS TRIÉS À PORT-CROS
Après s'être engagé dans un diagnostic «*Port propre*», Port-Cros propose, depuis l'été 2011, des containers séparés pour les déchets (plastiques, verre, carton/papier et ordures ménagères) à destination des plaisanciers et des visiteurs. Cette nouvelle organisation du dispositif de tri des déchets a été mise en place en collaboration avec la commune et la société prestataire du ramassage des ordures. Elle complète la démarche d'écoresponsabilité appliquée par les agents du Parc au sein de tous les services et unités territoriales. Objectif : une réduction des déchets à la source (favoriser les impressions recto-verso ou mise en place de bacs de compostage), ainsi que la réalisation d'économies en matière d'énergie et de consommation d'eau. ■

Une plage pour tous

P ose du premier bois et ouverture du chantier de création d'un accès à la plage d'Argent pour les personnes à mobilité réduite, le 16 mars. Cet été, tout sera opérationnel pour accueillir les premiers estivants. «*La pose de ce platelage de bois au sol facilitera l'accès à la plage des personnes en fauteuil, mais aussi des familles avec des poussettes,*

des personnes ayant des difficultés pour marcher, ou encore des malvoyants», explique Laurence Bonnamy, responsable du service Aménagement au Parc national de Port-Cros, à l'initiative de ce projet. La présence de sanitaires, d'un poste de secours, d'un restaurant et la faible pente pour accéder à la plage offraient toutes les conditions pour la réalisation de l'aménagement sur ce site. Organisé au-

tour d'une zone de stationnement, le projet a été conçu pour être sans impact écologique, démontable si besoin, et intégré dans le paysage. Côté financement, l'opération a été rendue possible grâce au mécénat de GMF dans le cadre du partenariat «*La nature en partage*», signé avec Parc nationaux de France. L'accès à la plage Notre-Dame est également amélioré par un escalier paysager. Le montant total de tous ces travaux s'élève à 80 000 euros, pris en charge à 50 % par GMF. Le nouvel équipement devrait permettre de créer des liens avec les associations de personnes en situation de handicap et d'envisager, dans un second temps, la mise à disposition de fauteuils spécifiques pour la baignade. ■



PNF - Stéphanie Copponon

Pose de la première planche du futur platelage facilitant l'accès à la plage pour les handicapés.

Propres et naturelles

Les plages de Porquerolles font l'objet d'un nettoyage manuel quotidien durant la période estivale. Les déchets mal venus sont ramassés, mais les débris naturels que la mer dépose sont laissés (bois flotté et mattes de posidonie, cette plante qui forme des herbiers sous-marins autour de l'île). Ces débris naturels, en brisant la houle et en limitant l'érosion des talus, participent au maintien du sable. Et les plages de Porquerolles conservent ce caractère sauvage qui fait le charme de l'île...

ACTIONS

Opération fonds propres

Le parc national a organisé, les 7, 8 et 9 avril derniers, une opération de nettoyage des fonds marins de Porquerolles dans les secteurs des plages d'Argent et de la Courtade. Dix agents du Parc, dont 6 plongeurs professionnels, sont intervenus dans la zone de mouillage des bateaux (5 à 15 mètres), sites repérés comme étant les plus couverts de détritus en tous genres. Durant la saison estivale, les équipes du Parc poursuivront leur travail de sensibilisation des plaisanciers à la question des déchets laissés en mer.

De l'eau dans les mares

Cinq mares viennent d'être remises en eau sur l'île de Porquerolles par les équipes du Parc. Créées dans les années 1990 grâce à des fonds Natura 2000, elles étaient à l'abandon, envahies par la végétation et envasées. Nouvelle source de biodiversité — libellules, batraciens, plantes aquatiques et de zones humides —, elles permettent à la faune de venir s'abreuver en période de sécheresse. Elles joueront aussi un rôle pédagogique puisque des sorties autour de l'observation des insectes, des oiseaux et des traces d'animaux y seront organisées.



L. Nedelec



Marine Colombe

Respect des cétacés

Du 2 au 6 avril, 20 stagiaires ont participé à la première formation dédiée aux opérateurs de *whale watching* – l'observation des cétacés –, une activité d'écotourisme en vogue. Organisée et financée par Pelagos, le sanctuaire pour les mammifères marins en

Méditerranée, cette formation a dispensé toutes les dernières connaissances sur la biologie des cétacés et rappelé le code de bonne conduite pour les approcher sans les déranger. Un des objectifs de Pelagos est de labelliser les organismes qui ont suivi cette formation et qui s'engagent dans



Marine Colombe

une démarche respectueuse de la faune. Seront exclus par exemple ceux qui proposent de nager avec les dauphins, activité considérée comme trop dérangeante. « Parmi nos objectifs : faire en sorte que ces sorties en mer, plutôt que d'être orientées uniquement sur l'observation des cétacés, soient dédiées à la découverte, par l'observation du milieu marin (tortues, poissons de surface, oiseaux marins...), explique Thierry Houard, du service scientifique du Parc national de Port-Cros. La vue d'une baleine peut être le clou du spectacle, mais sans être pour autant l'unique objectif de la sortie. » ■

FORMATION

NOUS ET VOUS

Corail de Méditerranée

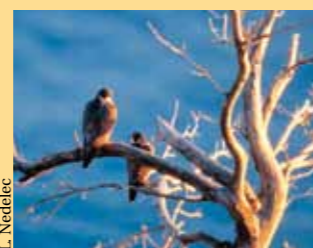


Declic Bleu Méditerranée

La nouvelle exposition installée tout l'été 2012 au fort Sainte-Agathe dévoile le méconnu corail de Méditerranée. Réalisée par les spécialistes de l'association Acroporis avec le soutien

du Parc national de Port-Cros et de la fondation Bouygues, cette exposition photographique complétée de panneaux pédagogiques et d'une maquette dévoile la riche biodiversité de ces écosystèmes, leur fragilité et les actions de conservation mises en place pour restaurer des sites dégradés. ■

Suivi des faucons à Port-Cros



L. Nedelec

Comme chaque année de mi-février à mai, les agents du Parc national de Port-Cros étaient mobilisés pour suivre les couples de faucon reproducteurs sur l'île. En moyenne, 4 à 5 couples nichent, pondent et donnent naissance à un ou deux jeunes tous les ans. « Nous repérons en début de saison les vols nuptiaux et les cris spécifiques, explique Étienne Baudin, chef

de secteur adjoint. L'idéal est d'observer dans les falaises, souvent lors d'une sortie en mer, une zone de nidification où le couple pourrait s'installer. » Une fois repérées les aires ou leurs emplacements supposés, reste à déterminer le nombre de jeunes à l'envol, en mai ou juin. Le suivi de la population de cette espèce patrimoniale est essentiel pour identifier d'éventuelles menaces ou des facteurs de dérangement. ■

Écologie au cap Lardier



I. Masinski

La tortue d'Hermann, emblématique, est au centre de toutes les attentions au cap Lardier.

Natura 2000 est une démarche d'initiative européenne, dont l'ambition est de mettre un terme à l'appauvrissement de la biodiversité. Elle s'appuie sur un réseau de sites repérés pour la présence de milieux naturels et d'espèces rares ou menacés de disparition. Le cap Lardier, avec ses voisins cap Taillat et cap Camarat, en fait partie. Parmi la liste des espèces remarquables figure la tortue d'Hermann, emblématique du Midi méditerranéen, autrefois abondante, mais qui ne subsiste plus que dans une partie du département du Var et en Corse. L'enjeu de conservation est ici prioritaire. D'où la mise en place d'un ensemble d'actions favorables à cet animal, aidées financièrement par des contrats Natura 2000. « Cette tortue a besoin d'un habitat en mosaïque qui conjugue des bois, du maquis et des prairies. Des milieux ouverts, herbacés et bien ensoleillés sont indispensables à son régime alimentaire et à l'incubation des œufs », explique Camille Casteran, agent technique au Parc national de Port-Cros, sur le secteur du cap Lardier. Une zone de près d'un hectare est débroussaillée régulièrement et vient d'être

plantée d'arbres fruitiers (variétés locales de figuiers et mûriers). Elle sera en partie clôturée pour éviter sa fréquentation et le développement de ronciers, zones refuge pour la tortue d'Hermann, sera favorisé. Le débroussaillage est effectué durant la période d'hibernation, de novembre à mars, et de façon manuelle afin d'éviter tout risque d'impact par l'utilisation de lourds engins forestiers.

LES ESPÈCES... ET LES MILIEUX

Un protocole de suivi et de baguage a été initié en 2010, en coordination avec le village des tortues de Gonfaron et l'association Soptom, spécialiste de l'espèce, pour évaluer la population présente. Les contrats Natura 2000 financent aussi des chantiers d'élimination d'espèces végétales envahissantes, menés avec l'Institut médico-éducatif Sylvabelle et des jeunes en situation de handicap. L'objectif est ici de restaurer la forêt méditerranéenne. Enfin, le parc national de Port-Cros a effectué des replantations de tamaris sur l'arrière-plage de Gigaro pour restaurer les milieux dunaires. ■

Halte aux oiseaux

L'équipe de bénévoles passionnés de l'association Scops (Suivi collectif des oiseaux de Porquerolles) s'est installée cinq semaines sur l'île en avril-mai pour suivre les oiseaux en migration prénuptiale, notamment les passereaux dans leur long trajet transsaharien. Ce projet s'inscrit dans le suivi national des haltes migratoires, afin d'évaluer la qualité de sites utilisés par les oiseaux migrateurs pour reconstituer leurs réserves énergétiques entre deux vols. Le site de Porquerolles est particulièrement intéressant en tant qu'île, à l'interconnexion entre la voie occidentale espagnole et la voie par la Sardaigne et la Corse. Le suivi de la biologie des animaux s'effectue par la technique de la capture dans des filets et du baguage. Le Parc apporte son aide logistique (logement, véhicules) pour l'opération. À cette occasion, un agent du Parc s'est également formé pour devenir bagueur certifié. ■



Marine Colombe

ACTIONS

24 MAI/19 JUIN, HYÈRES

Conférences

→ À LA MÉDIATHÈQUE

Les insectes pollinisateurs, conservateurs de la biodiversité, avec Jean-Paul Roger, ingénieur au parc national, 17 h30.

→ À l'écoute de la mer : recenser les mammifères marins avec une « oreille électronique », avec Régis Abeille, chercheur junior LSIS, université du Sud-Toulon-Var, 17 h30.

23 MAI/6 JUIN, LA CROIX-VALMER

Balades nature sous la lune

→ Balade nocturne commentée par Camille Castéran, garde-moniteur au parc national de Port-Cros. Départ 20h.

Information et réservation à l'office de tourisme de La Croix-Valmer : 04 94 55 12 12

10 AU 14 JUILLET, PORQUEROLLES

Jazz à Porquerolles

→ Rendez-vous sur l'île du jazz pour un festival qui fait cette année la part belle au jazz vocal. Et chaque jour, des concerts gratuits à travers le village et les plages, des fanfares, jam sessions et happenings en tous genres!

www.jazzaporquerolles.org

TOUT L'ÉTÉ / PORT-CROS, PORQUEROLLES

Expositions

→ AU FORT DE L'ESTISSAC À PORT-CROS

La biodiversité marine - Les tortues de Méditerranée - Les missions du parc national. Entrée gratuite, animateur entre 10h et 16h. Infos : 04 94 01 40 70.

→ AU FORT SAINTE-AGATHE À PORQUEROLLES

Porquerolles, une île à vivre - Les chiroptères de Porquerolles - Le corail. Entrée : 4 euros, donnant accès au moulin du Bonheur. Infos : 04 94 58 07 24.

Danger d'incendie

SÉCHÈRESSE + VENT = RISQUE ACCRU D'INCENDIE



Pour la sécurité de chacun, les massifs forestiers sont alors fermés au public et

la circulation n'est autorisée que sur les chemins d'accès aux plages.

Renseignez-vous avant d'embarquer au 04 89 96 43 43 ou www.sigvar.org

En cas d'incendie appeler le 18 ou le 112. Ne pas s'éloigner de la mer.

L'ATTITUDE

MER

Prochain numéro le 5 septembre 2012, en

supplément gratuit de votre quotidien *Var Matin*. Version électronique sur : <http://lattitudemer.espaces-naturels.fr>

L'attitude mer

La photo du visiteur, François Juennard

Le cap Taillat (Conservatoire du littoral, communes de Ramatuelle et Croix-Valmer) est remarquable car pourvu d'un isthme, rareté de la nature



Cet espace est le vôtre. Pour éventuellement paraître dans le prochain numéro, adressez une ou plusieurs photos numériques (3 Mo pixels) avant le 20 juillet 2012. Vos clichés porteront sur les espaces gérés par le parc : les îles de Port-Cros et Porquerolles, le cap Lardier et la presqu'île de Giens. Paysages, photos insolites, naturalistes... ■ À envoyer à communication@portcros-parcnational.fr

Visites nature

→ **sur l'île de Port-Cros.** L'île se découvre à pied. 30 kilomètres de sentiers balisés sillonnent le massif forestier. Itinéraires et cartes à la Maison du Parc. Tél. 04 94 01 40 70

→ **sur l'île de Porquerolles.** 51 kilomètres de sentiers balisés traversent l'île pour une découverte à pied ou à vélo. Itinéraires et cartes à la Maison du Parc. Tél. 04 94 58 07 24.

→ **Les visites accompagnées.** Les guides partenaires du Parc, naturalistes ou conférenciers, spécialistes de l'histoire et du patrimoine, invitent à de passionnantes visites des îles d'Hyères. N'hésitez pas à faire appel à leurs services. La liste des guides partenaires est téléchargeable sur le site www.portcrosparcnational.fr

MAI, JUIN, JUILLET, AOÛT / PORQUEROLLES

Les rencontres du Parc

→ Balades à thème et conférences ouvertes à tous : le personnel du Parc vous donne rendez-vous deux fois par mois pour une découverte du parc national de Port-Cros.

11 MAI, 10 H : balade avec Gabriel Azemard, la biodiversité dans les vergers de collection

25 MAI, 14 H : balade avec Peggy Fournial, sur le thème des laisses de mer.

8 JUIN, 20 H 30 : diaporama avec Gilles Esposito, Les poissons.

21 JUIN, 20 H 30 : diaporama avec Gilles Esposito, la biodiversité marine.

12 JUILLET, 10 H : balade avec Gabriel Azemard, Le métier de garde-moniteur.

26 JUILLET, 20 H 30 : diaporama avec Christian Bottau, Les chauves-souris.

9 AOÛT, 20 H 30 : balade avec Christian Bottau, Les rapaces nocturnes.

27 AOÛT, 10 H : balade avec Jean-Paul Roger,

Les collections variétales.

6 SEPT, 10 H : balade avec Martine Couturier, Les plantes invasives.

Participation gratuite. Information et réservation à la Maison du parc de Porquerolles. Tél. 04 94 58 07 24.

ÉCRANS NATURE

SOIRÉES CINÉ PLEIN AIR À PORT-CROS

À la tombée de la nuit, sur la place de l'église. Accès libre. Partenaires de l'opération : 2000 Regards sous la mer, Cinémarine et la compagnie TLV-TVM.

10 juillet : Les récifs coralliens

25 juillet : Les requins blanc de Guadalupe

9 août : En Méditerranée

21 août : Mémoires de Port-Cros

15 septembre : L'île aux baleines

Retrouvez toute l'actualité du parc national de Port-Cros sur www.portcrosparcnational.fr et sur la page Facebook du Parc. Pour nous faire part de vos remarques, merci d'adresser un courriel à communication@portcros-parcnational.fr